



FESTIVAL DES MUSIQUES EXTRÊMES
Du 14 au 16 mars prochains, l'Inferno Festival prendra place au Château de Chillon et dans les salles lausannoises des Docks et du Romandie. La crème des musiques extrêmes y est programmée. www.infernofestival.ch

LE MAG

ART L'Espace Arlaud consacre une rétrospective à Pierrette Gonseth-Favre.

«Une célébration de la vie»

JOCELYNE LAURENT
jlaurent@lacote.ch

L'exposition rétrospective consacrée à Pierrette Gonseth-Favre à l'Espace Arlaud, à Lausanne, retrace 40 ans de son travail. «*Le fil rouge de mon œuvre, c'est l'humain dans sa trajectoire, sa destinée. Un questionnement qui passe par toutes sortes de thématiques et se décline dans tous les matériaux possibles*», explique l'artiste, qui vit et travaille à Founex.

Aussi, la rétrospective se déroule-t-elle dans quatre salles qui correspondent chacune à une phase de la recherche artistique multiforme de l'artiste. «*J'ai un monde imaginaire envahissant qui me pousse à me libérer en créant*», confie-t-elle.

Au rez-de-chaussée, le public découvre son œuvre en empruntant les sentiers de son jardin – à la fois réel, grâce à une vidéo, et onirique. Cette première salle donne à voir certaines des créations qui peuplent son jardin de Founex, à l'image de ces immenses arbres imaginaires qui décorent sa terrasse.

La verticalité comme cible

Au-delà de leur dimension onirique, emblématique de toute l'œuvre de l'artiste, ces arbres sont également caractéristiques de sa démarche. Pierrette Gonseth-Favre réalise tout elle-même: de l'arbre en pierre peinte, aux fleurs en bronze ou en céramique, en passant par le socle en béton – une technique qu'elle a acquise en s'adressant à un maçon. «*C'est dans mon caractère de m'essayer à tout. Ce sont aussi des obstacles que je mets sur mon chemin et qui m'obligent à me mettre en danger sans cesse. Et cela procède d'une grande curiosité de ma part, relève-t-elle. J'explore toutes sortes de techniques et de*



La rétrospective offre une palette complète de l'œuvre de l'artiste qui n'a eu de cesse de se confronter à la matière. Pierrette Gonseth-Favre pose devant ses gardiens de la mémoire – sous leur protection. SAMUEL FROMHOLD

«Le fil rouge de mon œuvre, c'est l'humain dans sa trajectoire, sa destinée.»

PIERRETTE GONSETH-FAVRE ARTISTE

matières pour avancer en m'approfondissant, en tant qu'artiste et être humain.»

Ces «Jardins oniriques» font aussi la part belle au bambou, une plante qu'elle recrée avec du papier japonais découpé et enroulé en forme de fuseaux. Le

bambou représente à ses yeux un symbole essentiel de verticalité: «*Cette notion m'habite: rester debout envers et contre tout, ne pas flancher, se redresser, se donner de l'énergie pour continuer*». Pourtant, précise l'artiste, malgré cette allusion à des souffrances

liées à sa propre trajectoire, «*mon œuvre est une célébration de la vie*», lance-t-elle. Ainsi, toutes ces têtes qu'elle a créées à partir de supports à chapeaux piqués de bambous colorés en sont à ses yeux une manifestation lumineuse. «*Pour dire des choses difficiles, il ne faut pas être dans la douleur, mais dans l'espérance, l'énergie. Quand j'ai trop de soucis, je ne crée plus*», explique-t-elle.

À l'étage supérieur, on découvre un aspect plus confidentiel de l'artiste: ses dessins à l'encre de Chine sur papier japonais, d'une part – «*Pour moi, ce sont un peu comme des journaux intimes*»; d'autre part, un livre de conte,

qu'elle a écrit et illustré avec du fil de fer.

L'art protecteur

L'écriture fait partie de son parcours artistique, au même titre que les autres techniques. «*Je me souviens avec précision de la première fois quand, enfant, j'ai pu lire mon premier livre en entier. Cela a été un tel émerveillement de réaliser que l'on pouvait créer des images avec des mots*», raconte-t-elle. D'ailleurs, la dernière salle, «Ecritures», est consacrée entièrement à cette thématique: tableaux émaillés de haïkus poétiques ou collection de petits mannequins de couturière vêtus de l'alphabet.

Enfin, le spectateur pénètre dans un univers et découvre une matière chère à l'artiste: la toile de jute. Elle en fait des personnages majestueux – souvenirs de son enfance paysanne, mémoire du passé, symboles de la masse laborieuse. Ces sacs rustiques sont «*comme une métaphore de la vie, de l'homme et de son destin: ses hauts, ses bas, sa solitude, la pauvreté, la guerre; ils sont raccommodés, déchirés, rugueux, pas toujours propres*». Pourtant, l'artiste leur attribue également un rôle de gardiens de la mémoire, de protecteurs, plongés dans une profonde méditation.

La salle consacrée aux «Frvolités» révèle un autre aspect, complémentaire, de son œuvre: ludique et gai. Ses accessoires de mode ou encore ses tableaux avec broderies témoignent de son tiraillement entre une réflexion profonde sur la vie et l'«insoutenable légèreté de l'être». ◉

INFO

Plus de renseignements sur:
Pierrette Gonseth-Favre, rétrospective, Espace Arlaud, Lausanne, jusqu'au 24 mars; mercredi-vendredi, 12h-18h, samedi-dimanche, 11h-17h.

EXPO

Les stars des 70's à Genolier



Paul Mc Cartney capturé par le photographe français. GILLES CARON

Le Français Gilles Caron (1939-1970) a fait les beaux jours de plusieurs agences de presse des années 60. Considéré comme le photographe le plus talentueux de sa génération par le célèbre Henri Cartier-Bresson, ce pionnier du photojournalisme a couvert bon nombre d'événements-clés de son temps mais également capturé les plus grandes stars d'alors. C'est cette facette moins connue de Gilles Caron que l'exposition «Seventies & Showbiz» donne à voir à l'AD-Galerie de Genolier jusqu'à la mi-mars. Brigitte Bardot, Romy Schneider, James Brown ou encore Paul Mc Cartney figurent notamment parmi les grands noms passés sous le regard du photographe disparu à l'âge de 31 ans, alors qu'il était en reportage au Cambodge sur les territoires Khmers rouges.

L'exposition présentée par l'AD-Galerie complète la présentation des œuvres complètes de Gilles Caron au Musée de l'Elysée de Lausanne. Intitulée «Le conflit intérieur», l'exposition lausannoise présente 150 œuvres du photoreporter et interroge la notion de témoignage par l'image. ◉ AGO

INFO

«Seventies & Showbiz»
AD-Galerie, à Genolier
Jusqu'au 22 mars
Du lundi au samedi: 8h-18h

L'AGENDA DES MUSIQUES RÉGIONALES Par Jean-François Vaney



Le trio Who's next se produira samedi à l'Atelier de Mademoiselle F. DR

CRASSIER Who's next?

Parrainé par un membre du Collectif 46 – association culturelle située au n° 46 de la

rue de la Tour à Crassier, dans l'Atelier de Mademoiselle F –, le trio Who's Next? animera samedi (20h) une soirée de blues et de jazz manouche. Formé à la base de deux guitaristes et d'un

saxophoniste qui se sont rencontrés en 2010 au camping du Paléo Festival, Who's Next? est un collectif de musiciens de jazz résidant en Valais qui mélange des influences provenant autant du blues que de la bossa nova. Christophe Dayer (22 ans), Jérémie Pellaz (20 ans) à la guitare, et Noé Zuffrey (22 ans) au saxophone, étudiants à la Haute école de musique à Berne. Ils entraîneront le public en toute décontraction dans des swings, des blues et des standards de jazz les plus déchainés. Who's Next? Qui vient ensuite? Quel est le prochain? Entendez quel va être le prochain morceau qui sera joué? Ces questions trouveront leurs réponses selon l'ambiance du moment.
Renseignements: 079 279 77 04

AUBONNE Matinée d'orgue



Henri-François Vellut. DR

Le programme de la Matinée d'orgue de dimanche au temple d'Aubonne (10h45), sera consacré à l'orgue symphonique français. Typiquement français, le genre s'est développé dans le courant du XIX^e siècle, suivant le mouvement de l'évolution musicale et de la facture d'orgue

française de la célèbre famille Cavaillé-Coll. Caractérisés par des timbres de jeux se rapprochant des sonorités des instruments de l'orchestre, ces instruments ont ouvert la voie à l'esthétique de la symphonie pour orgue. Henri-François Vellut, organiste titulaire au temple d'Aubonne, présentera l'«Allegro cantabile» et la célèbre «Toccata» de la 5^e Symphonie de Charles-Marie Widor, grand représentant du genre. La populaire «Suite gothique op. 25» de Léon Boëllmann sera une agréable entrée en matière dans un mélange doux et moelleux de jeux de flûtes, bourdons et voix céleste, et le charmant «Scherzo en mi mineur» d'Albert Alain complètera la chatoyante palette sonore par une musique bien écrite et raffinée. ◉

MÉMENTO



MORGES

Cirque «forestier»

Ce soir (19h), c'est une troupe atypique qui fera halte au théâtre de Beausobre: le Cirque Alfonse. Venue tout droit de Lanaudière, au Québec, la compagnie use des ressources forestières pour mettre sur pied ses numéros. Jonglage avec haches, acrobaties sur rondin ou voltige au dessus d'une cabane de bûcheron, le spectacle promet d'être des plus originaux. ◉ AGO

Réserv: www.beausobre.ch ou 021 804 97 16